

Société Coopérative  
d'Habitation Genève

Contact

## Naxoo déchaîne le câble

La nouvelle marque lancée par Télégenève offre, grâce au numérique, le choix parmi 174 chaînes et plus de 110 radios sur le câble. Un record en Europe.



C'est la révolution sur le câble genevois. Des 32 chaînes que l'on reçoit actuellement sur le réseau analogique, Naxoo, la nouvelle marque de Télégenève, permet d'en recevoir jusqu'à 174 (dont 50 gratuites) et plus de 110 radios.

La technologie numérique permet, via le câble, de recevoir huit à dix fois plus de chaînes que le système analogique, et ce en qualité CD. Disponible depuis 1999, son développement a cependant longtemps été freiné par

le prix trop élevé du décodeur (450 francs). Entre temps, les coûts de fabrication ont chuté et Naxoo est désormais en mesure de mettre à disposition gratuitement le décodeur à ses abonnés en contrepartie d'un abonnement mensuel de 15 CHF d'options payantes. Celles-ci viennent s'ajouter à la taxe de raccordement au télé-réseau qui s'élève +/- à 20 CHF par mois en fonction des communes. La SCHG offrant actuellement cette taxe de raccordement à ses sociétaires locataires, ces derniers n'auront donc que 15 CHF par mois à déboursier pour bénéficier de l'offre Naxoo.

### Boum chez Télégenève

Télégenève est en pleine effervescence depuis le lancement de sa nouvelle marque. D'abord, il a fallu acheter une nouvelle tête de réseau numérique, un énorme engin (voir photo) sur lequel veillent cinq employés, puis trouver des décodeurs fiables et moins chers pour équiper les foyers genevois, et enfin négocier les droits de diffusion avec les chaînes du monde entier. L'effectif de la société s'est multiplié: 8 employés en 1999, 16 en 2003 et 54 aujourd'hui. «Rien qu'en une année, nous sommes passés de 20 à 54 collaborateurs», indique le directeur général de Naxoo, Antoni Mayer. Genève étant une ville internationale, l'offre de Naxoo se veut la plus large possible. Raison pour laquelle 20 langues sont disponibles sur le câble numérique parmi les 174 chaînes au choix. «Début 2004 nous avons négocié les droits de TV GLOBO pour la communauté brésilienne et nous venons d'obtenir deux chaînes tamouls, se réjouit Antoni Mayer. Notre offre est l'une des plus larges d'Europe pour un cabo-opérateur!»

**Pour s'abonner et recevoir le décodeur numérique, il suffit de se rendre à l'un des deux points de vente de Naxoo, au 28 Quai du Seujet ou au 4 Rue du Grand-Bureau. Pour de plus amples informations: [www.naxoo.ch](http://www.naxoo.ch).**



## En Bref

### Bienvenue

M. Cipriano Maneiro-Rama, responsable des concierges de la SCHG, est, depuis le 14 janvier à 10h30, l'heureux papa de Antia et Julien. Les collaborateurs de la SCHG présentent leurs félicitations aux jeunes parents et leurs vœux pour la suite de l'aventure.

### Parking de Vieuxseux 9

Les accès aux 147 places de parking ont été fermées par un système de portes coulissantes, dont l'ouverture se fait par des commandes à distance; la mise en exploitation de cette nouvelle installation s'est passée sans problème, pour la plus grande satisfaction des utilisateurs.

### Fin des travaux à Vieuxseux 2, 4 et 6

Il a été procédé au remplacement des alimentations en eau chaude, circulation et eau froide dans l'ensemble des appartements de la Cité Vieuxseux 2, 4 et 6, après plus de 30 ans d'utilisation, pour un montant global proche de 1 million de CHF. Il convient de remercier ici les sociétaires-locataires de ces immeubles pour leur collaboration et leur patience pour les perturbations subies durant les travaux.

### Travaux en toiture à Vieuxseux 1 à 7

La toiture et l'isolation thermique de la toiture de Vieuxseux 1 à 7 sont en cours de réfection; l'achèvement de ces travaux est prévu pour ce printemps. Par la suite, dans le courant de l'année, ce sont les alimentations sanitaires qui feront l'objet de travaux de remplacement.

### Canisettes

Des distributeurs de sachets pour crottes de chiens sont à disposition dans la plupart des parcs et jardins des Cités. Les propriétaires de chiens sont invités à les utiliser systématiquement, pour le confort des utilisateurs de ces lieux ainsi que pour soulager le travail de l'équipe chargée de l'entretien.

### Editeur:

Société Coopérative  
d'Habitation Genève  
Cité Vieuxseux 1 • 1203 Genève  
Tél. 022 344 53 40 • [www.schg.ch](http://www.schg.ch)

### Textes:

Christophe Minder

### Graphisme:

Dominique Borghini

## Edito

Afin que chacun soit informé de ce qui se passe dans l'environnement immédiat de nos Cités, c'est la Fondation des logements pour personnes âgées ou isolées (FLPAI), partenaire de la première heure de la SCHG, qui est présentée dans ce numéro

Active dans le domaine du logement social, la FLPAI compte parmi les fondations privées les plus importantes du canton. Elle a pour objectif prioritaire le bien-être des personnes âgées qui vivent dans ses immeubles.

Sa plus grande réalisation est la Résidence des Franchises, qui offre deux types d'habitation: 128 appartements de 2,5 pièces et 34 appartements pour couples, d'une part; un EMS doté d'un secteur médical et d'importants locaux communautaires, de l'autre. Sa directrice, Madame Brigitte COURANT, vous donne un aperçu de la vie quotidienne de la Résidence dans ces pages.

En liaison avec ces deux institutions, nous sommes heureux de pouvoir mettre à la disposition de nos aînés une Unité d'accueil temporaire, soutenue par Pro Senectute, ainsi qu'un Club d'Aînés de la Ville de Genève.

Daniel-François RUCHON  
Vice-président de la SCHG  
Président de la FLPAI

## Comme un paquebot dans la cité



C'est comme un grand bateau de croisière, mais qui n'aurait pas été conçu pour prendre un jour la mer. Son escalier à Vieuxseux est définitive. L'EMS Résidence des Franchises compte 70 chambres à coucher, un restaurant entièrement équipé, deux salles pour les animations, un kiosque, une bibliothèque, un salon de coiffure et de soins esthétiques, des salons à chaque étage, un espace de réflexologie,... Près de 90 employés veillent sur le bien-être des passagers. Il y a le personnel soignant (48 postes), une pharmacienne, une équipe complète à la cuisine, une autre pour le ménage et la buanderie, des animateurs...

### Madame le capitaine

Fait suffisamment rare pour être signalé: le capitaine est une femme. Licenciée en sciences humaines, infirmière pendant vingt ans, Brigitte Courant a pris la barre de la Résidence en 2001. Plus jeune pourtant, elle voulait faire l'école de sage-femme. Paradoxal? Pas selon elle: «Ce que j'aime dans le métier d'infirmière, c'est le fait de pouvoir aider les gens». Et de l'aide, on en a particulièrement besoin au tout début et... à la fin de la vie. «Sous de nombreux aspects, une personne âgée, c'est un peu comme un enfant...», explique-t-elle. Quelques pensionnaires se connaissent d'ailleurs

Tambourine (L7) à Carouge: le chantier est ouvert



La construction de 46 logements, de type HM, a démarré l'automne dernier. Les travaux ont repris à la mi-janvier, par le bétonnage des dalles et murs du sous-sol. Quant à la livraison des appartements, elle est prévue pour l'été 2006. (photo CLP, janvier 2005)



depuis leur plus jeune âge. «Certains étaient dans la même classe à l'école primaire, ils ne se sont plus vus pendant soixante ans ou plus et ils se retrouvent ici!»

#### Liberté

La vie à bord est réglée comme du papier à musique. Petit déjeuner jusqu'à 9 heures, repas dès 11h30, souper dès 18h30... Les passagers ont le choix quatre jours par semaine entre deux types d'activités. Mais avant tout, ils sont libres évidemment! Libres de participer aux activités, libres de se lever quand ils le souhaitent, libres d'aller se balader dans les commerces avoisinants, dans le parc qui jouxte la résidence ou en Ville grâce aux transports en commun. «On équipe les souliers des pensionnaires de détecteurs qui nous permettent de savoir en permanence s'ils sont dans la maison ou s'ils sont partis se promener, explique Brigitte Courant. Mais de toute façon, quand quelqu'un souhaite partir toute la journée pour aller visiter un proche par exemple, il nous prévient; ne serait-ce que pour qu'on puisse préparer ses éventuels médicaments.»

#### Et les vacances...

Une à deux fois par ans, des vacances de huit à dix jours sont proposées. «En général, les résidents sont une douzaine à souhaiter en profiter, témoigne Brigitte Courant. En avril dernier, ils étaient partis au Tessin.»



Ciprien Maneiro, concierge:

## «Il faut savoir trouver les mots doux!»



La charge est lourde, ingrate et parfois complexe. Il y a les containers à sortir et à rentrer, les allées à nettoyer et surtout mille problèmes qu'il faut savoir régler: crachats sur les vitres, maris qui battent leur femme (l'inverse étant nettement plus rare), jeunes qui fument des joints dans les allées, plaintes... Ce métier, Ciprien Maneiro l'exerce depuis sept ans aux 31 et 33 de la rue Ernest-Pictet. C'est lui aussi qui, depuis trois ans, chapeaute les treize

autres concierges de la SCHG. «Dans notre équipe, il n'y a presque que des jeunes et nous nous entendons tous très bien», assure-t-il. «Nous avons la même façon de travailler et la même motivation. Ce que nous aimons dans ce métier, c'est le sentiment d'être utile! Même si les gens ne s'en rendent pas toujours compte...» Elle le touche, cette ingratitude. «Parfois on vient de nettoyer, et dix minutes après on peut tout recommencer, lâche-t-il. Le vendredi, on laisse l'allée impeccable en pensant aux gens qui vont recevoir des amis pendant le week-end, et quand on revient le lundi, tout est dégueulasse... Mais il suffit d'un mot de reconnaissance de la part d'un locataire pour nous remonter le moral.» Et quand ce mot ne vient pas? «Ma foi, on sait combien les gens ont d'autres soucis que le travail de leur concierge...»

#### Concierge Academy

Parce qu'être concierge devient toujours plus complexe, l'Université Ouvrière de Genève (UOG) vient de lancer une formation spécifique débouchant sur un certificat cantonal. La SCHG a offert à Ciprien Maneiro la possibilité de la suivre, ce qu'il fait actuellement. «Les cours portent sur l'hygiène, la sécurité, et beaucoup sur la gestion des rapports sociaux», explique-t-il. Nous devons régler de nombreux problèmes dans ce métier, et la situation est parfois très sensible. Alors il faut savoir s'y prendre, utiliser des mots doux... Les gens sont disposés au dialogue quand on ne les agresse pas» Loin des poubelles et des plaintes pour tapage nocturne, Ciprien Maneiro trouvera bientôt de nouvelles oreilles pour entendre «ses mots doux». Dans quelques jours, il sera Papa, et ce deux fois. «Ma femme attend des jumeaux. Il y a une fille et un garçon, et c'est pour début février!»

## Local des jeunes: La clé est à la régie!

*C'est parti! Le cadre est posé et accepté. Les jeunes de la Cité, la Délégation à la Jeunesse et la SCHG sont tombés d'accord sur la gestion et le fonctionnement du local.*

Voilà plusieurs mois qu'ils attendaient patiemment et ce coup là ils l'ont, leur local. «Ils», ce sont les jeunes de la Cité Vieusseux. Jeudi 6 décembre au soir, la représentante de la délégation à la Jeunesse, Marianne Mure, a mis la précieuse clé à la disposition des jeunes à la réception de la SCHG après une dernière séance à laquelle ont participé une quinzaine d'entre eux.

#### Marianne Mure a toutefois présenté une ultime fois le cadre:

- 1 Responsabilité: la personne qui demande le local se porte garante si elle est majeure ou demande à un adulte de se porter garant pour lui. «Cette personne veillera que tout se déroule bien et contrôlera l'état du local après l'événement», insiste Marianne Mure.
- 2 Disponibilité: Le local sera disponible pour les jeunes le soir et les week-ends uniquement. Pendant les heures d'école, il pourra être occupé par d'autres personnes de la Cité.
- 3 Tournus: le local est à disposition de tous les jeunes de la Cité. La SCHG ne souhaite pas voir toujours les mêmes occuper les meilleurs horaires au détriment des autres.
- 4 Réservation. Le premier inscrit, pour autant que son projet soit raisonnable, sera le premier servi. Telle est la solution, simple et juste, sur laquelle les jeunes se sont mis d'accord jeudi soir.
- 5 Plaintes: si des plaintes légitimes voient le jour suite à l'ouverture du local, ce dernier sera fermé.
- 6 Un premier bilan sera dressé dans six mois, soit le 30 juin 2005.

#### Acceptées à l'unanimité

Les trouvant logiques et cohérentes, les jeunes ont accepté ces règles de bon cœur. Seul petit bémol: la responsabilité, comme l'indique Quentin: «Il y a toujours des risques! Si on organise une soirée, des jeunes de l'extérieur de la Cité peuvent venir et casser des vitres par exemple...» «A toi de laisser entrer ceux que tu veux bien laisser rentrer», lui rétorque Farid M'Laika, de la Délégation à la Jeunesse. «C'est comme pour une voiture, illustre Marianne Mure. Le propriétaire en est responsable, il peut laisser entrer qui il veut dedans mais il doit assumer s'il y a un problème...»

C'était la première fois que Farid M'Laika rencontrait les jeunes de Vieusseux. Impressions? «Très positives, même si je dois encore apprendre à les connaître, rétorque-t-il. Ils ont l'air très motivés, ils souhaitent passer des moments ensemble et on voit qu'ils tiennent beaucoup à leur local.»

Aussitôt dit, aussitôt fait. A peine la séance levée, un groupe est venu solliciter la clé pour samedi 6 janvier. «Ils sont 5 ou 6 à vouloir se réunir pour écouter de la musique, explique Farid M'Laika. On verra s'ils téléphonent demain.»



**Thierry Dougoud, 21 ans, fait partie des organisateurs du tournoi annuel de mini-football à Vieusseux. Avec ses collègues, il utilise le local une fois par mois en vue d'organiser le prochain tournoi, qui, si tout va bien, aura lieu sur sable les 4 et 5 juin prochains.**

#### Pourquoi les jeunes ont-ils besoin d'un local à Vieusseux?

*Les gens se plaignent quand on se retrouve dans les garages, dehors ou dans les allées, on se fait chasser par les Securitas... Résultat: on a l'impression d'être baladés comme des balles de ping-pong.*

#### Quel a été le principal obstacle à la mise à disposition du local?

*L'incompréhension. D'un côté, les jeunes veulent juste un endroit où se réunir. Ils n'ont pas de projet précis pour ce local, et c'est justement ce qu'attendait la régie: des projets précis.*

#### Pense-tu que le local a des chances de bien fonctionner?

*Ça dépendra de ce qu'on en fait. Je pense que si la régie voit que nous sommes responsables, ils nous feront de plus en plus confiance et les choses se passeront bien. Mais ça, il y a pas mal de jeunes qui doivent encore le comprendre.»*